

XYZ. La revue de la nouvelle

Marie-Geneviève

Carole Allamand



Number 35, Fall 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/3915ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Allamand, C. (1993). Marie-Geneviève. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (35), 45–55.

MARIE-GENEVIÈVE

CAROLE ALLAMAND

Marie-Geneviève serrait une longue cuillère en bois dans la main gauche, immobile et comme fascinée par les flammèches qui surgissaient çà et là entre les casseroles. La vue de sa cuisinière la plongeait fréquemment dans une pareille torpeur. Il suffisait en effet de manipuler un bouton pour se réchauffer le ventre, mais également le cœur. Car jamais le Docteur Birnbaum ne serait aussi rassurant qu'un filet mignon aux bolets, ou que les soupes aux courges que Marie-Geneviève se fricotait en hiver. Secrètement, elle reconnut ainsi que même sans casser d'œufs, ces séances lui coûtaient une fortune. Et que tout compte fait, le praticien l'apaisait moins qu'une simple omelette.

Elle tenait ces recettes de sa lointaine famille française, pour laquelle elle était encore « Marie-Ge ». À force d'entendre parler de cette cousine exilée, le dernier né de la branche établie à Nantes en avait d'ailleurs tiré leçon : âgé d'à peine deux ans, Michel exigeait désormais d'être appelé « Michel-Je ».

À l'écoute de cette anecdote, Sath Birnbaum se mit à hocher la tête en signe de profonde compréhension. Puis, non sans piétiner le contrat de silence, l'homme laissa tomber un laconique « je vois ». Mais en fait, il ne voyait rien du tout. Et le Divin même, s'il avait existé, aurait égaré son aiguille dans le fourmillement de la pensée de Marie-Geneviève. Deux ans de consultations n'étaient encore parvenus à percer ce tissu d'idées et de souvenirs infimes et légers comme les moucherons, mais dont la lancination, il fallait l'avouer, s'apparentait plutôt à celle des moustiques. L'enchaînement de ces résidus psychiques témoignait quant à lui des brusques changements de cap qui distinguent de tout autre le vol des

mouches. En dessous, à demi recouvert par ce nuage ailé, un terreau infect recelait leitmotivs et obsessions comme autant de blattes fuyantes et de vers sinueux. Toutefois, l'horreur qu'éveillaient en lui les insectes garderait bien le D^r Birnbaum d'arriver jusque-là.

En attendant, Marie-Geneviève se grisait de penser que les boutons de la cuisinière, si simples d'usage, dissimulaient en réalité des milliers d'années de technologie confondus en un labyrinthe de fils électriques, voire même électroniques. Ce paradoxe lui arracha un petit soupir de découragement, avant de la précipiter au cœur d'un véritable abîme philosophique. Les hommes, se disait-elle, ne vous présentent en définitive jamais que leurs boutons. Certains ont vu là comme un signe de force, dans le secret bien gardé des intentions et des émotions. L'espace d'une seconde, Marie-Geneviève pressentit cependant le drame d'une humanité flanquée d'une grosse clé sur l'échine, et toute pareille à ces lapins joueurs de tambour que l'enfant le plus ignorant remonte et détraque à son gré. Et, forte de cette intuition, Marie-Geneviève se promet de commencer par percer le secret des curseurs et des touches que ses doigts effleuraient à longueur de journée: elle s'inscrirait sans plus tarder au cours d'informatique que l'assurance offrait à ses secrétaires les plus motivées.

Frétilant toujours dans l'huile, les haricots faisaient entendre un bruit d'écluse. Mais ils dégageaient surtout une odeur inquiétante, que Marie-Geneviève prit d'abord pour une fuite de gaz, car il arrivait à Phèdre de mordiller le tuyau reliant la cuisinière au réseau urbain. L'installateur s'était pourtant répandu en mises en garde, et Marie-Geneviève, revêtue pour l'occasion de ce collant de gymnastique qui la rendait tout à la fois ferme et détendue, avait repris chacun des conseils de l'homme à l'attention de la chatte siamoise. Mais Phèdre n'écouta guère ce que disait Monsieur, et se précipita même dans le four deux jours plus tard, en compagnie d'un gratin dauphinois. À la suite d'une heureuse confusion de l'installateur, dont les compétences n'incluaient pas l'électricité, la chaleur n'avait cependant pas passé le cap des trente

degrés lorsque l'animal fut découvert, somnolant entre la grille et le corps de chauffe.

Secouée de sanglots, une pince brucelles tremblant entre ses doigts, Marie-Geneviève avait retiré un à un les poils dont la couche supérieure de pommes de terre était tout hérissée. Et puis, en la sermonnant doucement, elle avait débarrassé le pelage de la bête des filaments de fromage rapé. Les larmes souillèrent encore ses joues lorsqu'il lui fallut déverser le rassurant gratin dans l'évier.

Le souvenir de cette aventure provoquait encore de désagréables tressaillements musculaires dans ses jambes. La voix de Virginia au téléphone fut alors accueillie comme un soulagement.

— Tu sais ce que c'est, Mary, soupirait-elle, comblée.

Mais comment aurait-elle pu ? La seule personne du sexe opposé qu'elle ait jamais toléré dans le même lit était son jeune frère Claude-Henri, décédé en bas âge d'une mauvaise diphtérie. Et si Marie-Geneviève avait effectivement vécu quinze ans avec un homme, son père s'absentait souvent pour ses affaires. Certes, d'autres corps s'étaient glissés entre ses draps depuis qu'elle avait quitté leur maison du Vermont, mais tout cela remontait au Collège Sainte-Thérèse, et il n'était pas nécessaire que Virginia mît son nez dans cette partie-là de son existence. Marie-Geneviève gardait d'ailleurs à ce sujet une certaine rancune à l'égard de son père, qui, outre ce prénom français que nul n'était encore parvenu à prononcer convenablement, avait été assez dur pour se séparer d'elle en hiver 1969, mais trop radin pour l'envoyer alors dans l'excellent collège mixte de Manchester, Mass.

— Imagine, je ne l'avais pas revu depuis l'été, et voilà que je le retrouve à cette fête du bureau, dans un costume de Batman. Une idée idiote de Jeffrey...

— Le nouvel agent des relations publiques ?

— Oui, un gosse de 22 ans, genre précoce... enfin... (elle rit à la pensée de ce cocasse double-sens) plutôt grand, souriant, et noiraud avec des yeux... attends...

On entendit le crépitement d'un briquet, et Virginia reprit, en expirant la fumée :

— ... gris-vert.

Marie-Geneviève connaissait bien le faible de sa collègue pour les militaires et *a fortiori* l'uniforme. Et Batman devait être Robert. Ou le contraire. Virginia en parlait tellement qu'il lui paraissait désormais superflu de le nommer. Ainsi ses téléphones contenaient des Jeffrey, des Julian, des Martin, dont deux différents, et une profusion de « il » et de « lui », mais qui renvoyaient presque toujours à Robert. Ces ellipses suscitaient chez « Mary » des froncements de sourcils et une certaine inquiétude dans le regard qui lui valaient parfois de sembler écouter l'explication de quelque concept retors en dépit de fritures sur la ligne.

— Tu vois, la semaine passée, c'est idiot, mais il me dégoûtait. Ses mains surtout, qui sont trop petites par rapport à ses bras. Ou bien les bras sont trop longs... Et puis cette façon de parler en faisant l'amour, c'est assez ordinaire.

Marie-Geneviève ne partageait pas cet avis.

Du fait peut-être que les dortoirs du Collège s'avéraient autrefois peu propices aux débordements vocaux. Et puis dans son rêve à elle, si l'on peut dire, cela causait beaucoup, et les vastes parois des chambres vous en renvoyaient l'écho.

Depuis le printemps, le même songe était en effet venu troubler la plupart des nuits de Marie-Geneviève. Il avait pour décor une demeure « à la française », vaste et s'apparentant par moments à la maison du Vermont. À d'autres en revanche, le dallage bicolore était celui des salles d'eau de l'internat. Déchaussée, Marie-Geneviève, peut-être adolescente, plus mince en tout cas, traversait une enfilade de pièces quasi dénuées, et dont les rares meubles étaient recouverts de housses de coton écru. Sensiblement variable, son parcours la conduisait toujours au même lieu; la plante de ses pieds, au réveil, conservait encore un instant la fraîcheur des catelles. Alertée par les heurts du butoir, elle gagnait ainsi le grand vestibule, au moment où surgissait une longue inconnue qui dévalait les marches, manifestement pour aller ouvrir elle aussi. La vue de son corps souple, nu, ou parfois vêtu d'un seul collant noir, ne laissait jamais de pétrifier Marie-

Geneviève. Alors, caracolant dans des escaliers qui n'en finissaient plus, cette femme se mettait à la tancer. Elle n'était pas un portier. Parfois, le timbre de sa voix se faisait plus acéré, et elle lui ordonnait de lui montrer sur-le-champ ses bulletins scolaires. Par chance, Marie-Geneviève les avait tous dans les poches de son tablier. Le poids de ces nombreux documents menaçait même de la faire chuter tandis qu'elle s'élançait vers la grande dame impudique, dont la voix commençait d'ailleurs à ressembler terriblement à celle de sa mère. Mais au lieu de les consulter, celle-ci en déchirait rageusement les pages, et les compliments des bonnes sœurs, et même les prix annuels de rédaction se mettaient à virevolter comme feuilles d'automne dans l'espace effrayant du corridor. Percevant depuis sa chambre ce froissement de papier que l'on met en charpie, Mme B., qui gardait le lit, intervenait généralement pour demander à sa fille de cesser ce remue-ménage. Elle n'omettait jamais de lui préciser du même coup qu'il n'était pas nécessaire qu'elle déchirât de la sorte les lettres de son amie Gail après les avoir lues. Ses parents n'allaient pas faire les poubelles de Marie-Geneviève en vue d'y retrouver la trace de ses fautes, et encore moins se tuer à assembler des déchirures de messages: ils préféraient prendre connaissance de son courrier avant de le lui remettre.

Parce que ce cauchemar était tout d'abord survenu le week-end, Marie-Geneviève avait cessé de consommer du vin rouge avec le dîner qu'elle prenait habituellement le samedi soir chez Dino, le petit restaurant du n° 93. (En parcourant les quelques mètres qui l'en séparaient, aux alentours de 18 heures, la jeune femme se félicitait d'ailleurs toujours d'avoir préféré le studio du n° 95 à celui du 213.) Mais devant la persistance du rêve, elle se résolut à renoncer aux pâtes à la crème, et bientôt supprima les hors-d'œuvre. Et dès le jour où Dino refusa de lui servir le verre d'eau dont elle entendait se contenter, Marie-Geneviève s'était même abstenue de cette sortie hebdomadaire.

Ce soir, au téléphone, il lui semblera préférable de taire encore l'histoire des carnets et des lettres de sa camarade. Raconter de tels

détails à Virginia, c'était inévitablement les raconter à tout le bureau, puis à tout l'étage de l'assurance où les deux femmes s'étaient rencontrées l'année précédente. Mais à l'exception de ce défaut, Virginia était plutôt bonne fille. Lorsqu'on la lui avait présentée, Marie-Geneviève avait tout de suite remarqué sa gaieté, les nombreux bouquets multicolores disposés sur sa place de travail, et puis les images au mur, derrière elle, et cette humeur rieuse surtout, qui semblait avoir contaminé l'ensemble du service des litiges. Ainsi installée devant sa machine, le visage à demi dissimulé par les bégonias et les dahlias, Virginia Zanelli, d'une blondeur scandinave, ressemblait davantage à une ingénieure décoratrice d'intérieur qu'à une assistante de direction. Pour la féliciter du ton qu'elle mettait ainsi à sa place de travail, ses supérieurs lui offraient souvent d'autres bouquets où se mêlaient tous les coloris possibles, du vert le plus ardent aux nuances pastel des bleus. Cela étant, certains jours, Mlle Zanelli avait encore plus l'air d'une fleuriste dans son échoppe que d'une décoratrice.

— Alors tu imagines dans quel état je me trouve. Hier soir, je me réconcilie avec lui... Et aujourd'hui j'ai dû composer (Virginia désignait souvent ainsi son activité de dactylographe) TOUTES les cartes de vœux de santé pour les retraités de la maison. Pas de pause à midi. Bon, cela fait toujours 2000 calories de moins entre le nombril et les genoux...

— 2000 KILOcalories, rectifia son amie, par amour de la précision.

— ... Mais je me suis demandé si la santé de tous ces vieux n'allait pas finalement me coûter la mienne. Tu as bien fait de rester à la maison... Ça va mieux ?

— Oui, oui, fit Marie-Geneviève en toussotant, car elle avait prétexté un mal de gorge afin de pouvoir mitonner une spécialité française à ses amis.

— J'ai voulu me reposer un peu cet après-midi, poursuivit-elle, c'est devenu impossible. Mes yeux se ferment à peine que déjà les images reviennent. Toujours la même maison, deux étages, une

entrée démesurée et recouverte d'un porche où deux escaliers symétriques se rejoignent... Je me promenais dans le jardin, ce devait être à l'aube. Du moins la verrière était tout irisée de lueurs bleues...

— Ça devait être joli.

— ... et le grand peuplier ressemblait à un tableau de Soutine.

— De qui ?

— Mais oui, nous l'avons vu ensemble au Met.

— Il y avait tellement de tableaux... Et tous pareils, soupira Virginia, dont l'esprit ne distinguait plus très bien ces pièces inestimables des balbutiements colorés de son filleul. Bon, tu étais dans le jardin, toute seule ?

— Non. (Virginia s'en doutait.)

— Qui alors ?

— Mon frère, avant sa maladie. Et puis cette femme, qui se comportait comme sa maîtresse.

— C'est cela qui te dérange, en fait.

— Mais non... Ce qui m'irrite, c'est plutôt sa façon de s'habiller.

— De ne *pas* s'habiller ?

— Si tu veux... Enfin, c'est assez étrange. Quand je la regarde de biais, elle est dévêtue. Mais si elle me parle, alors non. Aujourd'hui, elle portait un peignoir chinois.

— Je vois, avec des motifs fleuris dans le dos.

— Non, un animal mythologique. Une espèce de dragon qui voulait me cracher des flammes au visage.

— Écoute, Mary, implora Virginia, il faut absolument aller voir Birnbaum : le dragon, c'est le symbole du père.

— Papa était plutôt gentil.

— Bien sûr, mais « cracher des flammes »... Tu sais, il n'y a pas de fumée sans feu... Le docteur te le dira.

— Fumée ou pas, personne ne m'a jamais craché dessus. Et encore moins papa. Qui ne crachait d'ailleurs jamais.

— Je ne dis pas le contraire. Mais, tu vois, c'est assez courant qu'une fille ait... une attirance pour son père.

— C'est ridicule, ce n'est pas lui qui portait le peignoir, mais cette femme. Mais attends... Je crois qu'elle veut sauter sur la cuisinière...

« Que cette chatte reste collée à l'un des brûleurs et qu'on n'en parle plus », pensa Virginia, vautrée sur un sofa décoré de grandes primevères. Elle coula sa main entre ses cuisses, incitée par le souvenir de la nuit dernière, et l'idée, surtout, que Marie-Geneviève ne pourrait jamais se figurer cette manie qui la saisissait parfois lors de leurs conversations téléphoniques.

Le visage plongé dans son pelage, réprimandant Phèdre dans le dialecte sibyllin que les hommes développent facilement à l'intention des animaux domestiques, Marie-Geneviève ne prit plus garde aux émanations écœurantes de la poêle. Quant à Virginia, dont la tête oscillait déjà lentement de gauche à droite, elle fut surprise d'entendre sa voix sortir du combiné délaissé sur la table basse, entre un vase et des revues d'art.

— Que faisais-tu ?

— Je lisais... Ah oui: on parle, on parle... mais je ne t'ai pas raconté la suite. Après cette petite fête, Robert a proposé de m'inviter au japonais.

— Dans son costume de Superman ?

— Tu plaisantes... Au Nikon-Fuji, ils ne tolèrent même pas les hommes sans cravate... Robert a donc voulu rentrer se changer.

— Le dîner était cher ?

— Je n'en sais rien.

Marie-Geneviève émit un sifflement admiratif.

— Non, je ne sais pas parce qu'en fait nous sommes restés chez lui. Toute la nuit. Tu sais (elle rit), c'est un peu déplaisant au début, mais on finit par l'oublier complètement. Et Rob est plutôt habile, c'est comme s'il n'en avait pas.

Virginia voulait sans doute parler du préservatif. Embarrassée par le silence que cette remarque avait engendré à l'autre bout du fil, elle préféra abandonner le sujet. Elle téléphonerait à Joyce plus tard.

— Mary, reprit-elle, cesse de penser à cette maison, à cette femme, à ton pauvre frère... Va au cinéma, au théâtre... Que sais-

je, fais les vernissages, et puis file chez Macy: les collections de printemps sont arrivées... Ou bien alors sois constructive, je ne sais pas, écris-le, ce rêve, franchement, et en détail.

L'idée ne lui en était jamais venue. Marie-Geneviève avait pourtant la plume agile. D'ailleurs, les bonnes sœurs de Sainte-Thérèse ne tarissaient pas d'éloges à cet égard. Et personne, même pas au bureau, ne s'était jusqu'ici montré suffisamment impudent pour mettre en doute les jugements, et surtout les critères des bonnes sœurs.

— L'essentiel, c'est que ça sorte, s'exaltait Virginia... Chez Birnbaum, au téléphone ou sur une feuille, c'est pareil.

Et soudain elle s'écria qu'une idée fantastique lui était juste venue.

— Rob pourrait glisser ton histoire à l'un de ses amis éditeurs.

Mais ne cherchait-il pas lui-même à publier l'un de ses scénarios ?

— ... Oui, mais dès que cela sera fait... Évidemment, il ne va pas te céder sa place comme ça.

De sa main libre, elle adressa un signe à un homme qui se tenait au seuil du salon.

— Rob est de retour, il te salue...

Alors qu'il la regardait, Virginia leva les yeux au ciel puis esquissa subitement une grimace tandis qu'elle secouait le combiné en tout sens.

— Allô ? Virginia, tu es là ? Je t'entends mal.

— Oui, oui. Je devrais changer mon appareil.

On put entendre une profonde inspiration. Étirés à l'excès, les membres de Virginia tremblaient. Robert s'était approché du sofa, et mordillait à présent sa nuque, ici et là, comme les pigeons picorent le maïs que leur jettent les vieilles dames. Tout en ouvrant de grands yeux complices, Virginia s'efforçait encore de le repousser.

— Enfin... Mary...

Sa voix avait cependant changé.

— ... je t'appelais pour te dire que je ne suis pas sûre de pouvoir venir ce soir.

— Mais... le gratin est dans le four depuis deux heures.

— Il va brûler ?

— Mais non, ce n'est pas le problème.

— Écoute Mary, je suis sûre que tu sais ce que c'est. Écoute, je te rappelle demain... Je t'expliquerai...

Elle semblait parler plus doucement. En réalité, Rob lui avait retiré le récepteur des mains et, assis à califourchon sur elle, manœuvrait avec application la fermeture d'un jean si moulant que chaque bouton s'ouvrait par saccades sous la délivrance de cette chair féminine.

Revenue à la cuisine, Marie-Geneviève se sentit soulagée tout d'un coup. Le jour du drame, elle avait justement invité Robert et Virginia, qui se décommandèrent alors à la faveur d'une dispute. Mais en ce début de soirée, la chatte était bien là, et se promenait agilement entre les bocaux de verre disposés par ordre de grandeur sur le rebord du vasistas, comme pour préserver Marie-Geneviève du regard de ses voisins. En face, les fenêtres s'allumaient de part et d'autre, irrégulièrement, et le chevrottement des néons faisait ressembler l'immeuble à une gigantesque publicité lumineuse en proie à de mauvais contacts électriques. D'une main résolue, Marie-Geneviève coupa le gaz sous les haricots. Peu à peu, leur chuintement s'atténa. L'odeur de kérozène, toutefois, allait encore subsister un jour ou deux. Comme d'habitude, le journal mentionnait les avantages de la location d'une parcelle de jardin potager, mais jamais la proximité d'un aérodrome.

Il y en aurait eu pour six, pensa Marie-Geneviève en regardant, à travers la vitre grasse du four, le gratin remuer doucement dans son plat. Elle éprouva quelque réconfort à penser qu'elle n'aurait de toute évidence pu dénicher autant de convives. Mais elle sentit aussitôt que l'idée était insidieuse. Il n'y avait pourtant pas de quoi s'alarmer : Marie-Geneviève venait de s'installer à New York, ou plus précisément à Bellevue, un quartier agréable situé à une quarantaine de minutes seulement de Manhattan. Du moins lorsque Virginia venait la chercher avec sa voiture.

Marie-Geneviève s'est installée à la table. Une toile cirée en protège le plateau de noyer. Le bloc de feuilles y adhère légère-

ment. C'est une collègue qui le lui a ramené de Paris. En l'inclinant, on peut y déchiffrer les débuts de lettres que Marie-Geneviève aurait envoyées à son père si la mort avait été moins prompte. Elle taille à présent un grand crayon enveloppé de ce papier artisanal et chamarré. La pointe effleure une feuille vierge, hésite, trace des ronds et des triangles, puis écrit l'alphabet en caractères liés, bientôt illisibles: Marie-Geneviève vient de fermer les yeux. *Elle entend Phèdre laper son lait, puis soudain les geignements de sa mère rentrée plus tôt que prévu, et qui la supplie déjà de venir lui retirer ses bottes d'équitation.*

XYZ

Hélène Monette

LE GOUDRON

ET

LES PLUMES

photographies de Danielle Bérard



XYZ
éditeur

album
des villes